

Un barrage contre le Pacifique de Rithy Panh

André Roy

L'amour du cinéma : 24 images a 30 ans!

Number 142, June–July 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25074ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roy, A. (2009). Review of [*Un barrage contre le Pacifique* de Rithy Panh]. *24 images*, (142), 63–63.

Marguerite Duras n'aura jamais eu de chance avec l'adaptation de ses romans par les autres, que ce soit, par exemple, celle de René Clément et son hétéroclite *Barrage contre le Pacifique*, de Peter Brook avec son monotone *Moderato cantabile* ou de Jean-Jacques Annaud avec son *Amant* insignifiant. Elle avait raison : ces films dénaturaient autant l'esprit que la lettre de ses livres. Si elle était encore vivante, elle reprendrait le même reproche à l'endroit de Rithy Panh pour cette nouvelle adaptation d'*Un barrage contre le Pacifique*.

On espérait plus de ce cinéaste cambodgien remarqué, il est vrai, plus pour ses documentaires, comme l'incontournable *S 21, la machine de mort khmère rouge*, que pour ses fictions, comme *Gens de la rizière*, d'autant qu'il a tourné son adaptation sur les lieux mêmes peints dans le roman, Prey Nup, lieux qui sont comme toujours chez Duras des lieux limites, faits pour l'explosion des affects. Dans ce roman publié en 1950, l'écrivaine rendait sensible la rage d'une femme contre la mer qui envahit chaque printemps ses plantations; son impuissance face à la force maritime symbolisait sa propre impuissance de mère saisie de désespoir face à ses enfants et à leur révolte.

Le film de Panh ne réussit pas à trouver une équivalence cinématographique à l'univers brutal et excès-

sif de cette famille, dont la figure centrale est une mère habitée par une fureur intégrale contre la nature, contre le colonialisme, contre la cupidité des autorités françaises, contre sa fille Suzanne (elle lui préfère Joseph, le fils aîné), ce qui accentuera son échec, sa déchéance. Elle est à la fois animée d'une pulsion de mort et d'une pulsion de vie – qu'une Isabelle

Huppert, toujours aussi sublime, rend bien. Tout le reste, malheureusement, paraît fabriqué dans cette adaptation incapable de rendre brûlant le malheur d'une famille. Panh en efface le caractère funeste, se contentant de filmer platement les personnages, surtout les enfants de la mère et l'amant chinois, trop séduisants pour refléter langueur sexuelle et érotisme troublant. Sans parler des paysages qui, sans être de l'illustration publicitaire, n'en sont pas moins vidés de leur poids de fatalité.

La confusion des sentiments sur laquelle est construit le roman est absente du film qui, au fur et à mesure de son déroulement, efface la potentialité tragique que pouvaient receler sa plasticité, sa lenteur, son côté atemporel (même si tout se



déroule dans les années 1920). *Quid* de l'injustice faite à la mère, des tares de la société coloniale, de la violence familiale, de l'immoralité ambiante, se dit-on après le visionnage du film? Refusant toute possibilité d'émotion, voire d'adhésion au drame, le cinéaste a opté pour une distanciation, qui paraît forcenée et qui pourrait bien être la cause de la fadeur de son évocation. La moiteur du climat, la pauvreté des paysans, la vie coloniale luxueuse, les relations ambiguës du trio familial, tout est aplati, lisse, ne pouvant alors susciter qu'indifférence chez le spectateur. – **André Roy**

Belgique-France, 2008. Ré. : Rithy Panh. Scé. : Michel Fessier, Rithy Panh. Int. : Isabelle Huppert, Gaspard Ulliel, Astrid Berges-Frisbey, Randal Douc, Stéphane Rideau, Vincent Grass. 115 min. Dist. : Métropole.



Le Nèg, 2002.
Photo : Caroline Hoyer

Papa à la chasse aux lagopèdes, 2008.
Photo : Olivier Léger

Requiem pour un beau sans-cœur, 1992.
Photo : Ronald Diamond



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Photo : Martin Lipman

LES PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN ARTS VISUELS ET EN ARTS MÉDIATIQUES

Découvrez le vidéaste et cinéaste **Robert Morin** et les autres lauréates et lauréats de ces prestigieux prix : www.conseildesarts.ca

ORIN MCKEOUGH SMITH GREER MCKEOUGH MORIYAMA LOCKAU KUBOTA GREER U
URQUHART+ONDAATJE GREER MORIYAMA MORIN MCKEOUGH GREER KUBOTA LI
LOCKAU MORIN MCKEOUGH SMITH GREER MCKEOUGH MORIYAMA KUBOTA GREER